



**Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies**

## **5e NEWSLETTER – Décembre 2016**

Cher(e)s membres et ami(e)s,

La fin de l'année approche et les écoles au Kenya sont déjà fermées, car pour eux c'est la fin de l'année scolaire. Nos jeunes protégés reprendront le chemin de l'école au tout début du mois de janvier. Nous avons reçu de la plupart de nos collaborateurs les résultats scolaires, mais il reste un travail important en arrière fond à faire, c'est à dire à les trier et les envoyer aux parrains-marraines respectifs.

Nous vous remercions de votre patience !

Et puisque la fin de l'année est propice à la planification des actions futures et à la préparation des nouveaux projets pour 2017, nous pouvons vous mettre déjà au parfum de quelques uns, du moins pour ceux dont la récolte des fonds a abouti avec succès.

### **1. FUTURS PROJETS 2017**

**La Fondation BNP Paribas** soutient le projet de création de 2 coopératives de femmes massai, une à Rombo et l'autre dans un village de la région de Narok, par l'achat de "moulins à grains" (posho mills en langage local) ainsi que la construction des locaux pour abriter la machine (moteur à fuel) ainsi que le dépôt des céréales à moudre.

La **SSI de l'Etat de Genève**, ainsi que la **Fondation Lord Michelham of Hellingly** soutiennent un projet de développement local visant l'amélioration des structures scolaires. En détail cela consiste à :

- finir la clôture du jardin scolaire au village d'Enaramatishoreki (Narok district) et construire l'abreuvoir pour les animaux de la population massai.
- Faire construire une classe supplémentaire (maternelle) à l'école de Lemongo (Rombo), pour 50 élèves environ, ainsi que 6 latrines (sanitaires).
- Faire construire une classe supplémentaire (la 3e primaire qui abrite 130 élèves dans une classe !!!) à l'école de Matepes (Rombo) ainsi que 6 latrines (sanitaires).

De plus la SSI finance une expertise externe (évaluation) sur l'impact de la campagne qu'a mené MAA contre l'excision (MGF) de 2008 à 2012 et financée par la SSI en grande partie. La personne chargée de cette évaluation habite au Kenya et est experte dans la réalisation de telles expertises pour de grandes organisations internationales.

**La DGVS (Délégation Genève Ville solidaire)** soutient le projet de

- construction d'une classe maternelle au village d'Oletukat (près de Narok) ainsi que des 4 sanitaires pour les besoins de 250 élèves de la même école

- Construction des 6 sanitaires pour la "Secondary school de Intumtum" (école récemment construite par les autorités locales de Narok pour accueillir 200 élèves, mais sans la construction des sanitaires ! Donc condamnée à rester fermée !).
- Amener de l'eau par pipeline à l'école primaire de Intumtum.

Le projet n'est pas encore bouclé car nous attendons la réponse d'un dernier donateur.

Plusieurs autres communes nous ont déjà soutenus pour des projets en 2017, mais nous attendons la fin 2016 pour faire le bilan et les remercier de leur confiance.

**Tous nos projets 2016 ont été achevés et clôturés avec succès. Les donateurs ont reçu les éléments de fin de projet.**

## 2. Enfance en détresse

Nous avons reçu un message d'un directeur d'école primaire d'un petit village près de Suswa (120 km de Nairobi), nommé Enkaroni primary. Il nous a fait état d'une situation désespérée. Deux jeunes filles de son école de 11 et 13 ans, orphelines de père, ont été abandonnées par leur mère (Agnes N. de l'ethnie Luya), du jour au lendemain ! Tous les efforts des villageois (qui sont massai en grande majorité) pour la retrouver sont vains et ceci une année plus tard. Les deux jeunes filles, sans aucune ressource trouvaient refuge dans l'école primaire. Les maîtres d'école les ont prises en pitié et ainsi une maîtresse de classe (Helen N.) a offert le gîte et le couvert à l'aînée, ainsi que le directeur du petit village (Joseph N.) à la cadette. Il semble justement que l'aînée est une élève brillante, la meilleure de sa classe. Elle approche la fin de la scolarité obligatoire et ce bon enseignant est préoccupé de son avenir. Il serait grand dommage qu'elle ne continue pas ses études au Lycée, mais comment faire ? Lui-même n'est tout juste pas pauvre ! C'est là qu'il a appris l'existence de MAA par d'autres jeunes étudiants de la région.



Ann, classe 8, 13 ans, avec sa protectrice.

MAA qui ne fait confiance qu'à ses propres collaborateurs, a dépêché sur place John, notre collaborateur de Narok. Suswa est à une distance de 30 km environ, sans liaison. John nous a confirmé l'histoire et nous a transmis les photos de 2 jeunes filles abandonnées.



Magdalena Seleina, classe 6, 11 ans avec son protecteur, le directeur de l'école primaire.

Nous avons promis de donner une bourse à Ann dès janvier 2017 et faire de même pour sa soeur quelques années après. Nous cherchons des parrains-marraines pour ces 2 filles.

### 3. Nouvelles du front de la lutte contre l'excision.

MAA a participé à une fête-initiation au début du mois de décembre qui s'est déroulée pendant 4 jours et a été clôturée par une cérémonie alternative, à Rombo, destinée à 200 filles de la région ayant l'âge d'être excisées. La cérémonie a été organisée par des acteurs locaux (AMREF à Rombo et les autorités communales) et MAA a participé financièrement, suite à l'appel des habitants pour faire face à la dépense. Voici quelques photos qu'on nous a transmises.



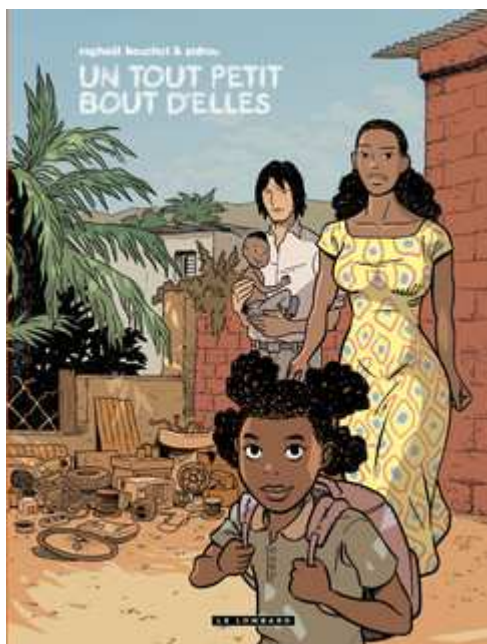
Scènes de la cérémonie alternative contre les MGF qui a eu lieu du 1 au 4 décembre 2016 à Rombo et à laquelle M.A.A. a participé.

M.A.A. a payé le transport d'une femme Massai, Pauline K. souffrant de "fistula", la désastreuse conséquence de l'excision, suite à un accouchement très difficile durant des heures, voire des jours. Elle a été transportée depuis Transmara à l'Hôpital de Kisii accompagnée par notre collaboratrice dans la région, Rebecca. Normalement l'opération réparatrice est gratuite, payée par des grandes ONG internationales. Le problème reste le transport des patientes, car ces femmes-là sont si pauvres qu'elles n'ont pas de quoi payer un bus public. C'est là où nous intervenons.

### **4. Divers**

Nous avons trouvé une BD qui aborde très délicatement le problème de l'excision dans les pays africains.





### Trilogie africaine Zidrou-Beuchot - Tome 3: *Un tout petit bout d'elles* - [Le Lombard](#)

Zidrou et Beuchot traitent leur récit en douceur et en finesse. Sans jugement, avec justesse, les auteurs racontent autrement ce terrible fléau et rendent en images les difficultés de contrer celui-ci.

*"Il y a tellement de choses à enseigner aux gens"*, glisse discrètement Sassou au coin d'une case... Et il faut bien commencer par quelque chose: comme lire cette bande dessinée et son très complet dossier final.

### Violences faites aux femmes



Mars 2016 - Le magazine TIME a publié la photo d'une femme du Soudan du Sud, victime de viol et a provoqué des réactions partout dans le monde avec cette photo.

La photo montre Ayiac et a été prise par la célèbre photographe Lindsey Addario elle-même victime d'un viol par l'armée en Libye, en 2011.

### Pratiques culturelles et traditionnelles dangereuses



**Malawi** : séropositif, il était payé pour initier des jeunes filles au sexe.

Ce mandat d'arrêt a été émis, mardi 26 juillet à la suite d'une récente [interview sur la BBC](#) de cet homme, où il confessait avoir couché avec ces jeunes filles, pour un tarif de 4 à 7 dollars réglé par les familles, et ce malgré sa séropositivité.

Selon des croyances locales et une coutume pratiquée dans le sud du Malawi, les parents des adolescentes embauchent Eric Aniva, surnommé "la hyène", pour les déflorer après les premières règles. L'objectif de ce rituel étant de leur apprendre à devenir de bonnes épouses et de les protéger des maladies ou d'autres malheurs risquant de porter préjudice à leur famille ou leur village.



MAA a lu le 5/12/2016 qu'en Egypte une loi existante a été durcie, infligeant jusqu'à 15 ans de prison aux personnes pratiquant l'excision.

Cette mutilation sexuelle reste pratiquée dans le pays malgré son interdiction. Des fonctionnaires seront chargés de surveiller les cliniques et hôpitaux privés.

Nous serions plus heureux d'apprendre s'il y a eu déjà une condamnation appliquée...

En vous remerciant de votre attention et de votre intérêt à nous lire.

Pour le comité M.A.A.

Annie Corsini

Françoise Desson